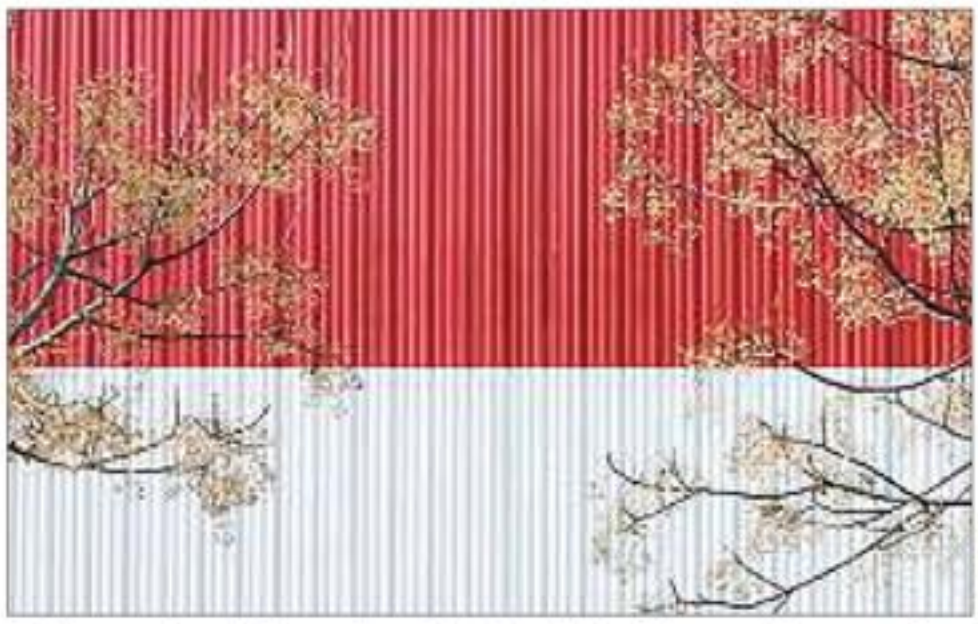
Midi Libre | midilibre.fr
LUNDI 25 AVRIL 2016



■ Fin mars, le photographe originaire de la région parisienne présentait, au Grand Palais, sa série "Grand Sud" primée par la Région. D. R.

Les shoots argentiques urbains de Jérôme Bryon

Rencontre | Il signe deux expositions à Paris et un livre d'art.

L'œil malicieux, la voix vibrante, Jérôme Bryon reçoit chez lui, dans l'écrin de verdure du mas Rouge, entre chantier de La Mogère et centre commercial. Artisan photographe, le jeune quadragénaire est dans les feux de l'actualité. Fin mars, il présentait, au Grand Palais, sa série *Grand Sud*, primée par la Région ; et, en mai, il expose tous ses *« fruits d'artiste dans la galerie parisienne de Vincent Bioulès ! »* Dans le même temps, Cercle d'art, *« la maison d'édition fondée par Picasso et tout juste ressuscitée, ouvre sa collection photo »* avec les siennes... Celles qu'il a recueillies dans sa quête de *« possibilité de survie en milieu hostile »*.

■ L'artiste s'est installé en famille au mas Rouge, à Lattes, en 2009. Photo JEAN-MICHEL MART

En quête d'une Sainte-Victoire

Né en région parisienne et *« pas heureux dans le château hanté »* familial, Jérôme a traversé toute son adolescence en skate *« à trouver des trucs à faire avec le banal des parkings souterrains et le parvis bien lisse de La Défense, à transformer le réel »* en y décelant l'incongru, le magique, à s'évader dans la jungle urbaine. Apprentissage de la fulgurance... Après le bac, direct, le jeune homme s'engage en archi, à Paris. *« Trois ans. Et j'ai réalisé alors avoir beaucoup d'idées mais pas le cerveau d'un chef d'orchestre, plutôt celui d'un soliste ! Capable de bosser sur une poignée de porte sans voir tous les engrenages de sa fonction. »* D'où le choix d'une carrière de *« photographe de studio, à prendre une biscotte façon nature morte à l'anglaise, avec un éclairage léché »*. Patience de perfectionniste. Bryon passe contrats avec des architectes et magazines de presse ; se régale avec les portraits des chefs en cuisine du *Gault et Millau* ; signe de plus en plus de publicités. *« Mais à force d'être percutant et efficace, et vu la finalité, je me suis ennuyé. »* Le temps était venu de changer de cap. Et de se donner carte blanche. Ainsi, avec sa compagne Audrey, il atterrit en 2009 à Lattes (elle est psychomotricienne et ils ont deux enfants). Tout en continuant des allers-retours à Paris, il décide, tel Cézanne, de trouver sa Sainte-Victoire.

Pendant trois ans, Jérôme Bryon sillonnera les Alpes, sa *« chambre 4 x 5 argentique sur le dos »*, en quête du processus créatif. Le poids du matériel comme la lourdeur de la technique sont inhérents pour affûter la vision du promeneur, l'ouvrir à la méditation. *« Si je ne travaille pas autrement, je passe à côté. »* Bilan : Jérôme Bryon réalisera dix photos labellisées 98 % car, avec leur air de cartes postales, *« elles présentent 2 % de traces humaines »*. Des photos devant lesquelles, *« si tu ne prends pas du temps pour lire l'image, tu passes à côté du sujet »*, s'amuse l'artiste. Qui ira ensuite surprendre les cabanes de Gruissan en hiver et *« shooter argentique »* les arbres du supermarché voisin, comme les sous-œuvres de chantiers immobiliers... ou encore Grand Sud. Ces séries de photos entre abstraction et réalité d'où surgit une poésie qui réconcilie avec l'âpreté urbaine et où le regard s'attendrit.

CAMILLE-SOLVEIG FOL
csfol@midilibre.com

▸ ***Exposition*** *Jérôme Bryon à la galerie La Forest Divonne, rue des Beaux-Arts, à Paris, 19 mai-25 juin. Et le 19 mai aussi, parution du livre "Bryon, possibilité de survie en milieu hostile", textes Hervé Le Goff, éditions Cercle d'art, collection photo, 112 pages, 35 €.*